

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE 50 à 60 dépêches à l'heure transmises en morse

Le télégraphe s'installe à La Tour-du-Pin

En 1860, à la demande du sous-préfet, le conseil municipal de La Tour-du-Pin se prononce favorablement à l'installation d'un télégraphe dans la ville, en tant que chef-lieu d'arrondissement. La condition essentielle ? Que la ville dispose d'une télégraphie privée. Ainsi, il est mis à la disposition de l'État un local « composé du nombre de pièces nécessaires » pour le service du télégraphe. Y compris un logement pour l'employé. Le conseiller municipal Thévenet a proposé de réduire la mise à disposition du logement à seulement cinq années.

Il est convenu que la ville assurera les travaux de l'agence télégraphique située au premier étage des halles et ceux du logement juste au-dessus, au deuxiè-

me étage. C'est à cette condition que l'État dote la ville d'un bureau télégraphique dont le service pour la télégraphie privée sera limité de 9 à 12 heures et de 14 à 19 heures.

■ Un instrument politique

Sous le Second Empire, le télégraphe était un instrument essentiellement administratif, les bureaux ouverts au public étaient rares. Le but était simplement de relier les préfetures au ministère de l'intérieur.

Le télégraphe électrique a débuté avec la guerre de Crimée et a peu à peu détrôné l'antique télégraphe de Chappe avec ses signaux optiques. Dès cette époque, certaines machines étaient capables d'envoyer 50 à 60



Le télégraphe des halles fonctionne de 1860 à 1880 au premier étage des halles. Il déménage ensuite rue de la Poste à l'emplacement de l'ancienne maison de la presse, à côté de l'agence du DL. Il a été remplacé par la "justice de paix" puis le "conseil des Prud'hommes" et, enfin, par la rénovation que l'on connaît.

dépêches à l'heure transmises en morse. En 1864, le réseau français était considéré comme le meilleur au mon-

de. Le personnel était de haut niveau à tel point qu'en 1878 a été créée "l'école supérieure de télégraphie".

C'est juste le début de l'arrivée du téléphone...

Source : JJB d'après délibération municipale du 16 septembre 1860